

4055



ne 902.

BENOIT-JANIN (P.) - Plantation du café de DJOKOU,  
Bangui, 1er avril 1955 - I

Fonds Documentaire ORSTOM



010014073

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B\*14073 Ex: *Benoit-Janin*

BANGUI, le 1er avril 1955

Monsieur BENOIT-JANIN  
Pédologue.

Monsieur le Chef du Service de  
l'Agriculture,

A la demande de M. FRANZINI, je me suis rendu au mois de mars afin d'étudier les sols du terrain envisagé pour une plantation de café de Djekou.

Ce terrain est situé au bord de la route Fort-de-Fossil - Djekou, à 6 km à l'Ouest de ce village; il s'étend du bord de l'Oubangui en direction de la Tomi. Une forêt secondaire pauvre le recouvre presque entièrement.

Du point de vue pédologique, l'ensemble des sols observés est de qualité médiocre. Entre la route et l'Oubangui, les sols sont aquatiques et les débris ferrugineux affleurent. Au Nord, de la route, on observe des sols dont le profil type est le suivant :

- 0 - 5 : horizon noir - sableux, à structure faible de tendance miciforme;
- 5 - 30 : horizon grisâtre, sableux, polyédrique assez compact,
- 30 - 120 : horizon ocre-beige, sablo-argileux, polyédrique, assez meuble; pénétration radiculaire assez bonne.

Il s'agit là de sols formés sur les alluvions de l'Oubangui, qui d'après les analyses effectuées dans le Diguili sont d'une richesse chimique presque moyenne (des échantillons ont été prélevés et sont actuellement à l'analyse).

La médiocrité de ces sols provient surtout de leur mauvaise texture, grossièrement sableuse et des possibilités d'engorgement en eau des horizons profonds dans les zones basses.

Sur de tels sols on ne peut espérer de forts rendements en café, pour en tirer le maximum, il conviendra de faire d'abord une prospection soignée de la concession et de ne retenir que les terres se rapprochant le plus du profil décrit ci-dessus et celles qui pourraient être plus fertiles, en évitant les zones importantes où le gravillon ferrugineux est peu profond et celles de bas-fonds où la terre est du sable presque blanc.

Lors de la mise en culture il faudra éviter de brûler les débris végétaux mais les andainer et les laisser pourrir, puis couvrir le sol le plus tôt possible.

Même en prenant ces précautions, les rendements ne seront, sans doute, jamais très élevés.